

RAPPORT DES DIRECTRICES DES FEMMES DE L'AFPC QUÉBEC

Mars 2017 au 1^{er} mai 2021

Il s'en est passé des événements en condition féminine depuis le dernier Congrès de l'AFPC-QC! Pas seulement au sein de notre syndicat, mais aussi beaucoup au niveau social.

L'élection officielle d'Huguette Breton en tant que directrice des femmes de l'AFPC-Québec a eu lieu lors du Congrès. Son mandat s'est terminé lorsqu'elle a pris officiellement sa retraite en juin 2017. Dominique St-Jean, la suppléante élue, lui a succédé. Elle décrit ici ses activités jusqu'en décembre 2019 et trace un résumé des grandes lignes du mandat de directrice des femmes en temps de pandémie.

La page Facebook du Comité de la condition féminine de l'AFPC-Québec est toujours active, et les coordonnatrices de régions ou des comités des femmes de plusieurs régions l'alimentent. Une bibliothèque ambulante offrant des publications féministes aux coordonnatrices et aux membres des CRF a aussi été créée, mais est inactive, comprenons-le, en temps de pandémie. D'autres réseaux sociaux pourraient être alimentés éventuellement.

2017 a été une année charnière pour la condition féminine. Depuis 2016, l'enquête sur les femmes autochtones disparues et assassinées se poursuit, mais rencontre des obstacles. Le Comité des femmes de l'AFPC-Québec appuie leur demande de justice et partage la perte des sœurs le 4 octobre. Il est démontré que plus de 1 500 sœurs auraient subi ce triste sort. Ce fut aussi le triste premier anniversaire du fiasco Phénix. Il touche rapidement les femmes et les jeunes membres. Leur statut plus souvent précaire (90 jours, à contrat, à temps partiel, congés de maternité) les touche durement et rapidement. Sans oublier les divers stress que cela cause. Ce fut aussi période de ratification de plusieurs conventions collectives. Les rétro et les modifications de salaires ont causé des problématiques qui n'ont pas épargné les femmes de notre région.

En mars 2017, le thème du collectif du 8 mars était « L'égalité sans limites », et c'est avec cela en tête que j'ai assisté à la Conférence nationale d'équité, à Toronto, et coanimé un atelier. La pluralité des discriminations, l'intersectionnalité, les comités Accès (personnes ayant un handicap), Fierté (LGBTQ2+), Groupes raciaux visibles, Autochtones et Femmes participent ensemble à la conférence. Une réalité saute alors aux yeux : le groupe des femmes est le seul qui est représenté dans chaque groupe et c'est le seul qui puisse en dire autant. Organiser une conférence nationale pour les femmes et une autre pour les autres groupes d'équité permettra à plus de femmes d'être entendues lors de deux activités nationales. De plus en plus, les femmes abordent des questions écologiques lorsqu'elles se réunissent parce qu'elles veulent laisser une planète et un monde sains aux enfants de leurs enfants.

En juillet, j'ai assisté au Congrès triennal de mon Élément. L'équité et encore moins la parité sont observables parmi les décideurs de l'Élément, et il semble que ce soit aussi un enjeu dans plusieurs Éléments. À ce moment pourtant, le Conseil québécois, auquel j'assiste à chacune des rencontres, est majoritairement féminin et me paraît très ouvert et inclusif. Magali Picard en selle comme VPER et Monique Déry comme suppléante, les femmes sont bien représentées alors dans notre région.

Les femmes représentent 52 % de la population québécoise, mais ont beaucoup moins de pouvoir politique, économique et médiatique que les hommes. Les 12 et 13 septembre 2017, c'est la Biennale des femmes de la FTQ, sous le thème « Faisons partie du changement ». Françoise David et un incroyable panel de femmes inspirantes défilent. Les mentalités, la culture du viol, le mépris, l'agressivité et la violence, le harcèlement, l'austérité, le rejet de l'autre et de la différence marquent les échanges. On nous appelle à refuser les inégalités sociales, la taxe rose, les violences et la discrimination, car les femmes sont les plus touchées. On nous encourage à exiger des choix politiques plus judicieux et à demander l'élimination des obstacles systémiques dans les écoles, les hôpitaux, les services sociaux et, évidemment, les systèmes judiciaire et pénal.

En octobre 2017, c'est l'éclatement de l'affaire Weinstein puis, chez nous, des dénonciations d'Éric Salvail et Gilbert Rozon. Je participe à une formation sur les droits de la personne et à la formation sur les médias. C'est la vague déferlante du mouvement #metoo, #moiaussi et #balance ton porc en France. On dénonce alors les fléaux des violences sexuelles universelles et sur tous les continents. Les dénonciations se multiplient, et nous nous questionnons à savoir comment le milieu syndical pourrait faire face à cette vague si elle se transposait en milieu de travail.

2018 est l'année de la conquête du droit au féminin. Pour le collectif du 8 mars, nous sommes « Féministe tant qu'il le faudra ». Mondialement, les luttes contre le harcèlement, le sexisme et les abus sexuels deviennent des sujets centraux. Les dénonciations se multiplient et se poursuivent. Le 21 janvier, c'est le lancement des Marches contre Trump et pour le droit des femmes qui déplorent les décisions et les agissements sexistes des politiciens et des riches ainsi que le conservatisme des nouveaux hommes au pouvoir à travers le monde. C'est aussi la première fois qu'une femme a droit à des funérailles nationales au Québec, Claire Kirkland Casgrain. Les attaques contre l'avortement se multiplient et l'enquête sur les femmes autochtones disparues et assassinées bat son plein. Le 10 \$ à l'effigie de Viola Desmond est en circulation. J'assiste à la formation nationale en leadership. On nous présente nos priorités : pas de concession en négo, augmenter la participation des membres et meilleure représentation des membres, S'organiser politiquement, faire plus de lobbying, faire plus de poursuites juridiques pour faire valoir les biens des travailleurs (Phénix) et conserver de meilleurs services publics, notre bien commun. Je participe aussi à l'école d'action politique FTQ, au congrès national triennal de l'AFPC, au cours duquel Magali est élue vice-présidente

nationale. Notre région doit tenir une élection pour un nouveau VPER. Yvon Barrière est élu à la suite d'un vote très serré qui révèle des différences au sein de la région, qui demeure à unifier.

Pour les jours d'action contre la violence, la plupart des régions ont organisé et tenu des cours d'autodéfense pour nos membres et cela a connu un fier succès. C'est le lancement de la campagne sacs d'urgence à laquelle un nombre impressionnant de nos membres ont participé sous forme de dons. Au cours de l'année 2018, Sonia Gagné et moi avons participé à l'élaboration et à la planification de la conférence triennale de l'AFPC-Québec à venir en avril 2019: « #Moi aussi, solidaire tant qu'il le faudra ». Je participe aux rencontres du groupe national des femmes et au Comité des droits de la personne. Un groupe de travail sur l'équité des genres est créé, dont fait partie notre directrice des femmes. On nous présente l'atelier sur la violence conjugale en milieu de travail qui devrait s'adresser aux femmes dans toutes les régions.

2019 a été une année où le « Respect, ça se manifeste », où toutes les personnes, et surtout les hommes, sont interpellés pour devenir des alliés, faire preuve de respect, mais aussi dénoncer tout manquement au respect de base entre les sexes plutôt que de garder l'idée de la guerre des sexes. Le 8 mars, j'ai eu la chance inouïe de marcher avec les femmes à Guatemala City dans le cadre du projet Éducation en action du Fonds de justice sociale. La conférence triennale des femmes de l'AFPC-Québec a connu un succès sans précédent au niveau de la participation; l'ensemble des commentaires des participantes ont été des plus positifs. Michèle Audet, Diane Andicha Picard, Rose Dufour, entre autres, ont fait vibrer les femmes de l'AFPC-Québec. De tous les Éléments, du secteur universitaire, des sections locales à charte directe, de toutes les régions, elles ont répondu à l'appel. Un enjeu important demeure : il y a, depuis plus de 4 ans, une pénurie de femmes de la région de l'Estrie. Karina Palmorino et Elham Khosmanzar ont tenu à tour de rôle le poste de coordonnatrice sans pouvoir alimenter la présence au CRF de cette région. Plus de 180 sacs d'urgence ont été remis à des organismes de Québec et dans plusieurs régions via les CRF.

À la FTQ, j'ai assisté au séminaire en éducation, à la formation sur la cyberdépendance et à l'École des femmes dans le volet CNESST. Cinq femmes ont participé à cette édition dans les groupes relève et leadership. Le gouvernement Legault et sa loi 21 font jaser. Viennent ensuite le Congrès de la FTQ et ma participation à l'organisation de l'activité des femmes. Ma décision officielle de ne pas reconduire mon mandat de directrice des femmes est annoncée. Je siégerai toutefois au Conseil général, ayant été élue comme représentante de l'AFPC. Le 6 décembre 2019, c'était les 30 ans de la tuerie à Polytechnique. Quelques femmes des CRF étaient présentes à la commémoration.

Le prix Magali-Picard est remis le 8 mars de chaque année à des femmes d'exception.

Tout au long de mon mandat, comme le prévoit mon rôle, j'ai participé aux réunions du Comité national des droits de la personne, du Comité national des femmes de l'AFPC, des dirigeants nationaux, du Comité de la condition féminine et du Conseil général FTQ. J'ai siégé au Conseil québécois, aux comités des finances, de l'organisation du congrès, des membres à vie et d'éducation de l'AFPC-Québec. J'ai également fait partie du comité directeur de l'Organisation de la Condition féminine et de la conférence nationale. J'ai tenu des rencontres des coordonnatrices et ai collaboré avec chacune d'entre elles en plus de m'être rendue dans toutes les régions au moins à une reprise. À chacune de mes implications, je vous assure que j'ai fait valoir les intérêts des membres s'identifiant comme femmes dans la région du Québec.

Les féminicides, les violences, les disparités de traitement, la discrimination, le plafond de verre, les enjeux féministes ont été oubliés lors de la campagne électorale. J'ai été militante et présente pour la plupart des enjeux. Lobbying, blocage d'immeubles, manifestations contre Phénix, de soutien à notre équipe de négo, pour bloquer A. Sheer, marche pour la planète et contre les inégalités sociales. (Salaire à 15 \$, Marche des femmes sur Montréal, vigiles le 4 octobre pour les femmes autochtones disparues et assassinées)...

Il existe encore des obstacles à la présence des femmes parmi les décideurs dans notre syndicat et dans notre société. Les femmes provenant des groupes d'équité sont encore les plus touchées et les plus marginalisées. Un groupe de travail sur l'équité de genre vient de faire paraître son rapport. Je me suis personnellement impliquée pour en faire valoir les conclusions : réduire les obstacles à la présence des femmes pour valoriser et favoriser leur implication et se battre contre les obstacles systémiques ou les règles qui pourraient réduire ou entraver leur présence. Actuellement, un changement s'est opéré qui remet en question la présence des femmes impliquées en condition féminine au Congrès et dans nos instances. Notre financement est déficient si nous avons des exigences techniques identiques à de plus gros comités. Je somme les conseils régionaux d'épauler au meilleur de leurs capacités les CRF puisque la saine représentation des femmes est cruciale pour l'AFPC-Québec qui bénéficiera de leur présence à tous les niveaux. Sur un cycle triennal, le comité d'éducation n'a pas réussi à s'entendre pour offrir une formation par et pour les femmes à l'AFPC-Québec, alors que c'était normalement le cas. L'éducation et la prévention sont primordiales, car il y a encore des barrières systémiques.

Les femmes sont intersectionnelles, elles représentent aussi toutes les diversités de notre syndicat. Le directeur des groupes d'équité a été et demeure un allié des femmes de tous moments, comme d'autres membres du Conseil québécois qui ont offert un appui important aux femmes. Je les invite à poursuivre la collaboration afin de garder les comités vivants et actifs et de faire vivre le comité des jeunes, relève essentielle à notre région.

Nos batailles, bien nécessaires, nous amènent maintenant à être « Féministes de toutes nos forces ». Dans notre diversité, nous devons faire partie du changement et prendre notre place. Au Canada et au sein de nos membres, les emplois les moins rémunérés sont occupés jusqu'à 92 % par des femmes. Elles sont plus touchées par les problématiques sociales et au travail. Nous devons continuer à nous unir afin de les appuyer. Les femmes ayant un handicap, les femmes autochtones, les femmes LGBTQ2+ et les femmes racialisées le sont encore plus, et c'est pourquoi nous devons rester unies. Je poursuivrai évidemment ma participation en condition féminine pour moi, pour nous toutes.

Merci aux employés de l'AFPC Québec (Nathalie, Lyne et « Cathy devenue Zita ») qui ont été de superbes alliées dans les divers projets. Merci à Sonia Gagné, ma complice, à Isabelle Renaud, aux coordonnatrices qui se sont impliquées dans toutes les régions (Sonia, Fedoua, Maryline, Lisa, Judith, « Diane devenue Sonia », « Karina devenue Elham », « Céline devenue Lise devenue Isabelle ». J'étais très fière de la diversité et des forces de chacune et me sentais bien épaulée par ces femmes passionnées, engagées, inspirantes.

J'offre mon appui le plus complet et félicite la consœur Maryline Nadeau, qui reprend le flambeau de ce rôle syndical qui offre une occasion d'implication toute particulière. Je lui souhaite la meilleure des chances dans les nombreuses batailles qui restent à livrer, et lui offre féministement ma solidarité.

La consœur Maryline Nadeau a occupé le poste de directrice quelques mois, mais des enjeux électoraux, de santé et personnels ont amené son retrait officiel du poste en mars 2019. La consœur Fedoua Hritel a repris le poste officiellement à l'été 2019. Elle collabore depuis avec Dominique St-Jean jusqu'à ce qu'une suppléante soit élue. Sophie Martin a repris le poste de coordonnatrice des femmes de Montréal. Il y a des mouvements au sein du Comité, mais nous croyons en la fluidité des rôles de pouvoir afin d'offrir aux femmes des comités des femmes qui le désirent de vivre l'expérience inestimable sur les plans personnel et humain d'occuper ce poste.

Le Congrès de l'AFPC-Québec, d'avril 2020, a été repoussé à juin 2021 à cause de la pandémie. Les difficultés des femmes sont mises en relief, elles sont des actrices majeures de la pandémie, surtout dans les domaines de première ligne en santé, en éducation, en service social. Nos membres ont aussi été sollicitées pour faire preuve d'une adaptation sans précédent afin de maintenir les services à la population en gestion de crise nationale. Elles doivent aussi combiner plusieurs rôles personnels à leur rôle professionnel. L'isolement et le confinement ont un impact non seulement sur la santé mentale des Québécoises et Québécois, mais aussi sur la clarté des inégalités. Les hébergements d'urgence débordent, les demandes dans les banques alimentaires et les organismes communautaires sont sans précédent. Au cours du premier trimestre de 2021, il y a eu 10 féminicides en presque autant de semaines et les violences envers les femmes préoccupent ici, mais augmentent partout dans le monde. Certaines membres de

vos comités de femmes ont marché le 2 avril pour dénoncer la violence et réclamer « pas une de plus! ».

Fedoua poursuit son rôle auprès des membres en s'acquittant de ses fonctions. Elle demeure responsable des comités régionaux des femmes de l'AFPC-Québec et encourage la mise sur pied de tels comités; participe aux réunions du Conseil québécois et agit en tant que porte-parole des comités régionaux des femmes de l'AFPC-Québec; produit à chaque réunion du Conseil québécois un rapport écrit, narratif et descriptif de ses activités et de celles des comités régionaux des femmes de l'AFPC-Québec. Elle doit également : produire le présent rapport au Congrès; assurer et promouvoir une représentation dans les divers organismes syndicaux et groupes populaires qui défendent les intérêts des femmes; assister aux réunions des conseils régionaux des autres régions avec droit de parole; siéger d'office au Conseil général de la FTQ. Notons aussi que Fedoua a été élue substitut aux trois postes de VP représentant les femmes au Conseil général de la FTQ. Nous pouvons être fiers de notre nouvelle directrice, qui combine depuis peu ses rôles professionnels, syndicaux et celui primordial d'être nouvelle maman. Cela procure l'urgence d'offrir à nos enfants et à nos filles un monde plus égalitaire, plus sécuritaire et plus sain. Les membres des comités des femmes de l'AFPC poursuivent cet objectif en toute solidarité et avec passion. Un appel à toutes est lancé ici pour mobiliser des femmes de la région de l'Estrie et de la Mauricie particulièrement, mais aussi à toutes les membres qui souhaitent s'impliquer dans un CRF à communiquer leur intention.